

OLIMPIADA DE LIMBA FRANCEZĂ**Etapa națională****Proba scrisă****Iași, 27 aprilie 2024****CLASA a XII-a INTENSIV/BILINGV****TOATE SUBIECTELE SUNT OBLIGATORII.****TIMP DE LUCRU: 3 ORE.****NU SE ACORDĂ PUNCTE DIN OFICIU.****SUBIECTUL I - Compréhension écrite / 30 points***Lisez attentivement le texte ci-dessous :*

Rater sa vie! C'est le cauchemar n°1 de nos sociétés modernes, individualistes, émancipées. Les Anciens s'en remettaient au destin? Nos existences sont désormais tendues par l'idéal de la «réalisation» de soi: nous aspirons à la réussite amoureuse, à l'épanouissement personnel, au succès professionnel. D'où notre hantise: l'échec, que nous avons pris l'habitude d'appréhender comme une invivable déchéance. En cela, l'histoire de la philosophie ne nous aide guère: elle ne compte, étonnamment, aucun traité consacré explicitement à l'échec. Et l'esprit français ne nous allège pas non plus: au pays de Descartes plus qu'ailleurs, les ratages, dans le cas notamment de l'échec scolaire, sont des traumatismes.

Nous voulons tous réussir ce que nous entreprenons. Nous vivons nos échecs dans la douleur ou l'humiliation, nous en parlons en catimini. La réussite nous réjouit, elle augmente notre sentiment d'exister. L'échec nous diminue, il rétrécit nos pouvoirs. Le succès confère réalité et reconnaissance à nos projets, l'échec entame notre prise sur le monde. Aussi avons-nous tendance à refouler nos échecs pour ne retenir que nos succès. Et cela, alors même que nous gardons tous, par-devers nous, le souvenir cuisant et parfois amusé de nos plus grands fiascos: sentimental, scolaire, sportif, professionnel. Grossière erreur! Car c'est peut-être là que réside le secret de ce que nous sommes ou de ce que nous pourrions devenir. Non pas dans nos plus grands accomplissements, mais dans ces moments où, sous le coup d'une déconvenue, d'une séparation ou d'une faillite personnelle, nous avons puisé dans l'expérience du négatif la ressource pour inventer de nouvelles parades.

C'est que les plus belles réussites – à commencer par celles des grandes femmes et des grands hommes – sont toujours le fruit des échecs traversés, surmontés, sublimés. Ce n'est pas tant l'échec qui compte, confirme ici le théoricien de la résilience Boris Cyrulnik, mais la représentation que nous lui donnons. Et, ajoute la romancière Annie Ernaux, un échec peut s'avérer être une étape vers l'expression de soi. La plus grande vertu de l'échec, c'est peut-être de nous faire rencontrer le réel – celui de notre psychisme, celui du monde extérieur.

<https://www.philomag.com/>**1. Choisissez la réponse correcte :****/ 3 points****Le but de ce texte est de :**

- faire l'apologie de la réussite ;
- réhabiliter l'échec ;
- proscrire l'échec.

2. Vrai ou faux ? Justifiez par une séquence du texte :**/ 16 points**

	VRAI	FAUX
a. Dans la société française, l'échec revêt un aspect positif et fort valorisant. <i>Justification :</i>		
b. L'échec est une situation dont on parle ouvertement. <i>Justification :</i>		
c. Les défaites s'avèrent de précieuses occasions de rebondir et de rester motivé. <i>Justification :</i>		
d. Selon l'auteur, la réussite est la somme des coups bas de la vie et du courage à ne pas lâcher. <i>Justification :</i>		

3. Identifiez dans le texte :**/ 6 points**

- deux impacts négatifs du ratage ;
- deux effets bénéfiques de l'échec.

4. Expliquez, en reformulant : *D'où notre hantise : l'échec, que nous avons pris l'habitude d'appréhender comme une invivable déchéance.*

/ 5 points**SUBIECTUL al II-lea - Structures linguistiques /30 points****II. 1. Remplissez les pointillés par les mots convenables, choisis dans la liste ci-dessous :****/ 20 points**

J'allais interrompre la conversation que nous avions chez mon amie Héléne, qui habitait près du Centre Pompidou, et que je (1) depuis longtemps. J'allais me lever du canapé (2) j'étais confortablement installée, j'allais demander si je pouvais téléphoner, j'attendrais qu'il (3) vingt et une heures trente, (4), vous vous (5) souvenez, à l'époque le téléphone coûtait cher, il y avait des zones de tarification, des horaires, un protocole qui (6) la vie parfois stupide.

Nous étions embarquées dans une conversation dont je ne sais plus où elle nous avait menées, sans doute Héléne (7) de son nouveau travail de libraire, ou de la femme qu'elle venait de rencontrer. À moins que nous (8) sur les textes d'Olivier Cadiot, qu'elle aimait, ou sur le dernier album de Cat Power qu'elle venait de mettre sur la platine. Oui, (9) qu'on voulait écouter Moon Pix. Peut-être (10) de la nouvelle maison que nous venions d'acheter, Claude et moi.

Qu'il (11) cette moto dont il avait déclaré (12) que c'était une bombe à ne pas toucher m'a toujours semblé un mystère difficile à (13) Qu'il (14) de s'assurer me stupéfie. Quelque chose ne colle pas. Au fil du temps je me suis demandé si l'assureur (15), quelle preuve j'avais, finalement...

Brigitte Giraud - *Vivre vite*

- | | | | | |
|------|---------------------|--------------------------|--------------------|--------------------------|
| (1) | a. n'aurait pas vu | b. n'aie pas vue | c. n'avais pas vue | d. n'ai pas vu |
| (2) | a. sur lequel | b. à laquelle | c. y | d. dans lequel |
| (3) | a. sera | b. fait | c. est | d. soit |
| (4) | a. à moins que | b. afin que | c. puisque | d. pour peu que |
| (5) | a. le | b. en | c. y | d. la |
| (6) | a. faisait | b. rendait | c. se rendait | d. se faisait |
| (7) | a. parla | b. parlait-elle | c. parlerait | d. parle-t-elle |
| (8) | a. étions attardées | b. nous sommes attardées | c. avions attardé | d. nous soyons attardées |
| (9) | a. il est probable | b. il est possible | c. je doute | d. il est dommage |
| (10) | a. nous ayons parlé | b. nous parlons | c. parlions-nous | d. nous parlions |
| (11) | a. avait pris | b. a pris | c. soit prise | d. ait pris |
| (12) | a. hier | b. l'avant-veille | c. avant-hier | d. il y a deux jours |
| (13) | a. rajeunir | b. ralentir | c. ébahir | d. éclaircir |
| (14) | a. ait omis | b. omettra | c. a omis | d. avait omis |
| (15) | a. ne m'a pas menti | b. ne m'avait pas mentie | c. n'a pas menti | d. ne m'avait pas menti |

II. 2. Mettez en français le texte suivant.**/10 points**

În adolescență am vrut să scriu literatură. Nu știu nici acum dacă am ratat drumul ăsta fiindcă n-am fost cu adevărat scriitor sau din pur nenoroc. În liceu scrisesem poeme, am și acum câteva caiete pe undeva, iar din anumite vise știu că scrisesem și proză, un caiet mare, studentesc, cu copertile tari, plin de povestiri. [...] Apoi, mergeam la olimpiadele de română, ce aveam loc în duminici ploioase, la licee necunoscute. Pe-atunci eram un puști halucinat, aproape schizofren, care în pauze mergea în curtea liceului, la groapa de sărituri în lungime, se așeza pe bordura ei și citea versuri în gura mare din cărțile jerpelite. Oamenii se uitau prin mine, nu mă ascultau când vorbeam, eram piesă de decor, într-o lume uriașă și haotică. Fiindcă voiam să devin scriitor, m-am hotărât să dau examen la Litere.

Mircea Cărtărescu - *Solenoid*

SUBIECTUL al III-lea - Production écrite / 40 points

La revue de votre lycée recherche un rédacteur pour sa rubrique *Voyages, voyages...*
Vous décidez de participer à cette sélection. Votre dossier de candidature doit aussi comprendre un article dont le titre est : *La course aux vacances réussies, un mal de notre temps.*
En vous appuyant sur des exemples précis, vous exprimez votre opinion argumentée sur cette affirmation, dans un texte cohérent de **240-260 mots**.

N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces : « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots